



Le théologien Alexandre Wesphal rappelle **le nom des portes du temps de l'enceinte d'Ezechias, restaurée par Néhémie**

« Ce fut la deuxième enceinte, celle d'Ézéchias et de Manassé, que restaura Néhémie après l'Exil. Nous lui devons la description des murs et des portes de l'ancienne Jérusalem (cf. Néhémie 2.13-15 ; Néhémie 3.1-32 ; Néhémie 12.31 ; Néhémie 12.40).

« Et je sortis de nuit, par la porte de la vallée, en face de la source du chacal, vers la porte du fumier; et je considérais les murailles de Jérusalem qui étaient en ruine et ses portes consumées par le feu. Et je passais à la porte de la fontaine, et à l'étang du roi, et il n'y avait pas de place où put passer la bête qui était sous moi. Et je montais de nuit par le torrent, et je considérais la muraille; et je m'en revins, et entrai par la porte de la vallée, et je m'en retournai...Et je leur dis: Vous voyez la misère dans laquelle nous sommes, que Jérusalem est dévastée et que ses portes sont brûlées par le feu. Venez et bâtissons la muraille de Jérusalem, afin que nous ne soyons plus dans l'opprobre « Néhémie 2.13-15

« Les sacrificateurs réparèrent au-dessus de la porte des Chevaux, chacun en face de sa maison. Après eux, Tsadok, fils d'Immer, répara en face de sa maison. Et après lui répara Shemahia, fils de Shecania, gardien de la porte du Levant. Après lui, Hanania, fils de Shélémia, et Hanun, sixième fils de Tsalaph, réparèrent une autre portion. Après eux, Meshullam, fils de Bérékia, répara en face de sa pièce. Après lui, Malkija, l'un des orfèvres, répara jusqu'à la maison des Nethiniens et des marchands, en face de la porte de Miphkad et jusqu'à la salle à l'étage qui se trouve à l'angle. Et les orfèvres et les marchands réparèrent entre la salle à l'étage qui se trouve à l'angle et la porte des Brebis. (Néhémie 3-28-32)

Nom actuel	Nom arabe	Autres noms
Porte de Jaffa	Bab el-Khalil.(l'aimé)	Porte de David, porte de Bethléem, porte de l'Angle
Porte neuve	Bâb al-Jadîd	
Porte de Damas	Bâb al-Sichem (Naplouse) Bâb al-‘Âmûd, (la porte de la Colonne).	Porta Neapolina
Porte d'Hérode		Porte de la plaine, porte de la petite-fleur
Porte des lions	Bab Al-Ghor, (du Jourdain)	Porte de Josaphat "Dieu à jugé"

	Bab Seth Maryam, (de Marie)	Porte Saint-Étienne, Porte Saint-Stéphane, Porte de Tribus
Porte dorée	<i>Bab al-Rahmah (de la miséricorde)</i>	Porte de Shushan (de Suse)
Porte des Maghrébins	Bab al-Maghariba	Porte de Silwan Porte des immondices » (<i>Shaar haaspot</i>) ou porte du fumier
Porte des tanneurs		Porte Ayyoubide
Porte de Sion	Bâb al-Nabî Dâwûd (du prophète David)	
Autres noms	la Porte de la vallée, la Porte du fumier, la Porte de la fontaine ,la Porte des Chevaux, la Porte du Levant, la Porte de Miphkad, la Porte des Brebis, la <i>Porte Sterquiline</i> , la <i>Porte des Esséniens</i> , la <i>porte des Eaux</i> , la Porte de l'Angle, la Porte de la Vieille Cité, la Porte d'Éphraïm , la <i>Vieille Porte</i> , la Porte des Poissons, la Porte, la <i>Porte du Lieu Réservé</i> ou <i>Séparé</i> , la Porte Judiciaire, la <i>Porte de l'Orient</i> , la Porte « entre les deux murs », la première Porte, la Porte du milieu, des Tessons, de la Porterie, la <i>Porte de Benjamin</i> , ou Porte Supérieure	

... Deux chœurs fêtant la dédicace des murs et des portes relevés par Néhémie, se séparent sur le rempart pour le suivre en sens inverse et se retrouver sur la terrasse du Temple. Ils partent du point le plus éloigné de cette terrasse, soit, selon toute vraisemblance, de l'antique *Porte de la Vallée*, qui doit à ce fait de ne pas être nommée.

Le cortège de droite, conduit par Esdras, se dirige vers l'orient ; il rencontre, à 1 000 coudées (525 m) de là, la *Porte du Fumier* au sud-est de la colline occidentale (la *Porte Sterquiline*, Néhémie 2.13 ; Néhémie 3.14 ; Néhémie 12.31 ; appelée par Josèphe la *Porte des Esséniens*) ; puis il arrive à la *Porte de la Fontaine* ou *Source* (Néhémie 2.14 ; Néhémie 3.15 ; Néhémie 12.37) non loin du réservoir de Siloé et des sépulcres de David, la nécropole royale (Néhémie 3.16), monte les degrés de la Cité de David (Néhémie 12.37) et arrive à la *Porte des Eaux* (Néhémie 3.26 ; Néhémie 8.1 ; Néhémie 8.3 ; Néhémie 8.16) qui bordait la place où avait eu lieu devant tout le peuple la lecture du Livre de la Loi.

Là, sur le terre-plein de l'Ophel, le premier cortège rejoint les degrés bâtis par Salomon pour accéder à la terrasse du Temple. À l'angle sud-est de cette terrasse se trouvait la *Porte des Chevaux* (Jérémie 31.40 ; Néhémie 3.28 ; 2 Chroniques 23.15), ainsi nommée parce qu'elle servait sans doute d'entrée aux chevaux du palais royal, à l'endroit où la tradition place les écuries de Salomon.

Le cortège de gauche, dont Néhémie en personne ferme la marche, se dirige de la *Porte de la Vallée* vers le nord, arrive au-dessus de la *Tour des Fours* (Néhémie 3.11 ; Néhémie 12.38), passe sans s'arrêter la *muraille large*, sans doute ce qui restait du rempart massif de l'enceinte renforcée qu'Ozias avait bâti au Nord, depuis la Porte de l'Angle, pour réparer la brèche faite par l'ennemi de son père, le roi Joas, d'Israël (2 Rois 14.13, cf. 2 Chroniques 25.23 ; 2 Chroniques 26.9 ; Jérémie 31.38 ; Zacharie 14.10). Néhémie ne mentionne pas la *Porte de l'Angle*, qui a été de tout temps une des principales portes de Jérusalem (aujourd'hui *Porte de Jaffa*), parce qu'elle était probablement restée debout, ainsi qu'une partie de la forte muraille construite par Ozias entre la Tour des Fours et la Porte de la Vieille Cité ; il n'y avait donc pas lieu de faire sur ce parcours des cérémonies de dédicace.

Après l'avoir franchie, le cortège infléchit vers l'est et arrive à la *Porte de la Vieille Cité*, laquelle semble avoir été appelée aussi *Porte d'Éphraïm* (la *Porte d'Éphraïm* de la première enceinte avait été portée plus loin vers le nord, lors de l'érection de la deuxième enceinte, et on devait l'appeler pour cela, quand on la désignait dans la nouvelle enceinte, tantôt *Porte d'Éphraïm* (Néhémie 8.16), tantôt *Porte de la Vieille Cité*, ou *Vieille Porte* (Néhémie 3.6). C'est auprès de cette porte que se trouvait la vaste place où les Juifs, de retour de la captivité, célébrèrent pour la première fois la fête des Tabernacles.

Il est certain qu'il y a ici dans nos textes actuels « quelque malentendu ou quelque confusion topographique » (Weill). En effet Néhémie ne nomme dans le chapitre 3 qu'une porte, la *Vieille Porte*, entre la *Porte des Poissons* et l'ensemble des constructions qui se rattachaient à la muraille large et à la *Tour des Fours*, contre laquelle se trouvait la *Porte de l'Angle*. Or, 2 Chroniques 25.23 nous dit qu'il y avait 210 m entre la *Porte de l'Angle* et la *Porte d'Éphraïm*. C'est exactement la distance qui sépare la *Porte de l'Angle* de l'endroit où devait s'élever la *Porte de la Vieille Cité*. Tout ceci nous amène à penser que dans le texte primitif de Néhémie 12.19 les termes *Porte d'Éphraïm* et *Vieille Porte* étaient une apposition et désignaient la même ouverture. Poursuivant sa marche, le deuxième cortège aboutit à la *Porte des Poissons* dans la vallée du Tyropoeon (2 Chroniques 33.14 ; Néhémie 3.3 ; Néhémie 12.39 ; Sophonie 1.10), atteint les *Tours Hananéel* et *Méa* (Néhémie 3.1 ; Néhémie 12.39 ; Jérémie 31.38 ; Zacharie 14.10), tourne vers le sud jusqu'à la *Porte des Brebis* (Néhémie 3.1-31 ; Néhémie 12.39, cf. Jean 5) et entre sur la terrasse du Temple (Néhémie 12.39) par la *Porte de la Prison* ou *de la Garde* (LXX) appelée dans 3.31 *Saar Hammiphkad* (cf. Ézéchiel 43.21) = *Porte du Lieu Réservé* ou *Séparé* (LXX, Vulgate ; comparez français *cachot*). On a voulu identifier (Legendre) cette *Porte Miphkad*, sous le nom de *Porte Judiciaire*, avec la *Porte Dorée* actuelle (laquelle s'appelait *Porte Sousan* au temps d'Hérode, et, selon la tradition, livra passage à Jésus le jour des Rameaux : Marc 11.11 ; c'est à cause de ce souvenir que les musulmans l'ont murée) ; mais il est beaucoup plus probable que la *Porte Dorée* portait alors le nom de *Porte de l'Orient*, laquelle est distinguée de la *Porte Miphkad* dans Néhémie 3.29-31. Celle-ci d'ailleurs paraît avoir été une porte des bâtiments du Temple ouvrant à l'intérieur sur la terrasse, et non pas une porte des remparts extérieurs, puisque Malkija, d'après le texte, réparait les murs de l'enceinte « vis-à-vis » de cette porte (Néhémie 3.31). Ce qu'il y a de certain, c'est que c'est par la *Porte Miphkad* que le deuxième cortège, venu du nord, entra sur la terrasse du Temple, où il rejoignit le premier cortège qui y était entré par le sud.

Les autres portes, dont le texte de Néhémie ne fait pas mention, sont : la *Porte* « entre les deux murs » (2 Rois 25.4 ; Jérémie 39.4 ; Jérémie 52.7), probablement la même que la *Porte de la Fontaine* ou bien quelque poterne servant d'issue au chemin qui suivait le creux du Tyropoeon, à l'ouest des réservoirs de Siloé ; les portes désignées par les qualificatifs de « Première » (Zacharie 14.10), « du Milieu » (Jérémie 39.3), « des Tessons » ou « de la Poterie » (Jérémie 19.2), que l'on considère comme devant être identifiées avec telle ou telle des précédentes (voir Harsith) ; enfin la *Porte de Benjamin*, ou *Porte* « Supérieure », que Jotham avait fait bâtir au nord de la terrasse du Temple (2 Rois 15.35, cf. 2 Chroniques 27.3) et près de laquelle était la prison dans laquelle Pasur enferma Jérémie (Jérémie 20.2).

Le fait qu'une prison se trouvait au nord de la terrasse du Temple confirme l'hypothèse, émise plus haut, relativement à la *Porte Miphkad*. Quand Néhémie rebâtit les murs, la *Porte de Benjamin*, comme la *Porte Miphkad*, devait être à l'intérieur de l'enceinte (Ézéchiel 8.3 ; Ézéchiel 8.14 ; Ézéchiel 9.2). Elle devait pourtant se trouver très près d'une sortie des murs, puisque lorsque Jérémie la franchit, voulant sortir de Jérusalem, le commandant de la garde le soupçonna de passer aux Chaldéens (Jérémie 37.12). Nous ne croyons cependant pas qu'il soit nécessaire de considérer qu'il y eut deux *Portes de Benjamin*, dont une porte extérieure qui n'est nulle part ailleurs mentionnée (Zacharie 14, où l'on retrouve ce nom, est une vision apocalyptique, non une description géographique) et qui aurait dû être fort voisine de la *Porte des Brebis*. »

* * *

Rabbi Benjamin de Tulède lors de son voyage à Jérusalem en 1173, n'y voit que quatre portes :

« Il y a à Jérusalem quatre portes : **la porte d'Abraham, la porte de David, la porte de Sion et la porte de Josaphat**, vis-à-vis de la maison du Sanctuaire, qui était là autrefois. C'est là qu'est le temple Domino, qui a été autrefois un lieu sacré sur lequel Omar, fils d'Alcata, avait bâti une grande et parfaitement belle voûte, où les gentils n'osent point mettre d'images, ni aucune ressemblance, mais y viennent seulement pour y faire leurs prières.

A l'opposé de cet endroit, à l'occident, est une muraille qui est un reste de celle du temple, et même du Saint des Saints ; on l'appelle la porte de Miséricorde [la porte Dorée, qui est murée]. Tous les Juifs vont prier devant cette muraille, à l'endroit où était le parvis. »¹

1 Site [remacle](#)